



Chapitre 13 : Le rêve de Ned Banks

Par 1950m

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Ned était assis à son bureau, le regard vide sur le document ouvert de son ordinateur portable. Les mots se confondaient, et le curseur clignotant semblait le railler. Sa dissertation d'histoire devait être rendue dans deux jours, et il n'avait pratiquement rien avancé. Il savait qu'il devait se concentrer, percer ce brouillard mental, mais peu importe ses efforts, ses pensées ne cessaient de vagabonder ailleurs.

Où était-elle ?

Cette question tournait en boucle dans son esprit depuis sa conversation

avec Melinda. Si la fille fantôme n'était pas avec lui, et que Melinda ne l'avait

pas vu non plus, alors où était-elle partie ?

Il se frotta les tempes, la tête lui lancinant. Peut-être était-il simplement fatigué. Peut-être que le manque de sommeil commençait à lui peser. Il essaya de se convaincre que c'était tout, mais au plus profond de lui, il savait bien que ce n'était pas le cas. Ce n'était pas seulement de la fatigue — c'était autre chose. Un sentiment de vide, lancinant, qui s'était installé dans sa poitrine depuis qu'elle avait disparu. Il n'y était pas habitué, il ne voulait pas le nommer, mais c'était là. Ses doigts planèrent au-dessus du clavier avant de retomber. C'était inutile. Il n'arrivait pas à se concentrer.

Un coup frappé à sa porte le fit sursauter.

— Ned ?

La voix de sa mère était douce, mais remplie d'inquiétude.

— Tu ne manges pas ?

Il jeta un coup d'œil à l'heure affichée dans le coin de son écran et se rendit compte qu'il avait complètement perdu la notion du temps. Il aurait dû avoir faim, mais ce n'était pas le cas. Il avait l'estomac noué.

— Je mangerai plus tard, répondit-il.

Un silence.

— Ça va ?

Il expira, s'efforçant de donner à sa voix un ton normal.

— Ouais, c'est juste que... ce devoir est un cauchemar.

Sa mère hésita, comme si elle ne savait pas trop si elle devait le croire, mais finalement, il entendit ses pas s'éloigner. Il soupira en se calant dans son fauteuil. Le devoir n'était pas le problème. Il le savait. Mais il ne pouvait pas vraiment dire à sa mère ce qui le préoccupait réellement.

C'était cela qui était le pire dans toute sa situation. Il avait des amis. Il avait des gens qui tenaient à lui. Mais actuellement, il se sentait toujours complètement seul. Avec un soupir de frustration, il ferma son ordinateur portable et se leva, éteignant d'un geste la lampe de bureau. Sa chambre fut plongée dans l'obscurité, la seule lumière provenait du réverbère à l'extérieur, visible depuis sa fenêtre. Il enfila un t-shirt et un pantalon de survêtement avant de se glisser dans son lit, les yeux rivés au plafond. Il aurait voulu pouvoir arrêter de penser. Arrêter de se poser des questions. Juste tout oublier pendant un moment. Mais le sommeil ne venait pas facilement. Il se tournait et se retournait, changeant d'oreiller, essayant de trouver une position confortable. Pourtant, quoi qu'il fasse, ce sentiment de vide ne disparaissait pas. Finalement, la fatigue prit le dessus, et il s'endormit.

Ned était allongé sur son lit, le regard fixé au plafond. Il était fatigué, épuisé même,

mais ses pensées refusaient de se calmer. La pièce autour de lui

lui semblait étrange ce soir-là. Bizarre, d'une certaine manière.

L'air était immobile, lourd, et pesait sur lui. Les petits bruits habituels

de la maison — sa mère qui s'affairait en bas, le léger ronronnement

du réfrigérateur — avaient disparu. C'était comme si le monde entier, en dehors de sa

chambre, avait cessé d'exister.

Il soupira en se tournant sur le côté. Son lit lui semblait plus grand que d'habitude, mais l'espace autour... plus petit. Il voyait toujours son bureau, ses étagères, le désordre qu'il

n'avait pas pris la peine de ranger — mais tout cela semblait plus loin. Comme si sa chambre avait été réduite à une taille suffisamment grande pour le contenir.

Il ferma les yeux, essayant de dormir, quand une voix rompit le silence.

— Ça va, petit cœur ?

Il ouvrit grand les yeux. Elle était assise au bord de son lit, les jambes croisées, le regardant avec cette même curiosité tranquille qu'elle avait toujours eue. Pendant un instant, il se contenta de la fixer, le cœur battant à tout rompre.

— Est-ce... est-ce un rêve ?

Sa voix était hésitante, comme s'il connaissait déjà la réponse mais avait besoin qu'elle le dise.

Elle pencha la tête, souriant légèrement.

— Bien sûr que oui. Je ne pourrais pas être ici sinon.

Elle jeta un coup d'œil autour d'elle dans la pièce — qui semblait s'être rétrécie mais lui était toujours familière — avant de lui lancer un regard légèrement désapprobateur.

— Tes rêves sont quand même un peu nuls, par contre. D'abord une université déserte la nuit, et maintenant une chambre qui rétrécit ? Viens, Ned.

La tension dans sa poitrine se relâcha, juste un peu. Il expira, laissant échapper un petit rire haletant.

— Où étais-tu passée ?

Son expression s'adoucit.

— Après être entrée par accident dans ton rêve la dernière fois, je me suis sentie... épuisée. Il m'a fallu un moment pour m'en remettre. Mais cette fois, je suis venue exprès. Je ne savais pas que je pouvais faire cela !

Ned se redressa lentement, continuant à la fixer comme si elle risquait de disparaître s'il clignait des yeux trop longtemps.

— J'étais inquiet, admit-il. Je pensais que tu avais peut-être disparu.

Elle secoua la tête.



— Je ne vais nulle part.

Un poids lui quitta la poitrine. Il n'avait pas réalisé à quel point il était tendu jusqu'à présent. Mais quelque chose le tracassait toujours. Il hésita.

— C'est vraiment toi ?

Son sourire vacilla l'espace d'une seconde. Elle baissa les yeux, comme si elle réfléchissait à quelque chose qu'elle ne s'était pas autorisée à envisager auparavant.

— Je ne sais pas.

Il fronça les sourcils.

Elle poussa un petit soupir, pensive.

— Je veux dire... Je ne sais même pas si tu me vois telle que je suis vraiment. Ou si ton esprit est simplement... en train de combler les vides avec ce qui te semble le plus plausible. »

C'était une pensée étrange. Pendant un instant, ils se regardèrent simplement, hésitants. Puis, presque en même temps, ils éclatèrent tous deux de rire.

— Eh bien, tu me sembles bien réelle, dit Ned.

Puis, sur un coup de tête, il tendit la main et lui donna un petit coup sur l'épaule. Son doigt rencontra une chaleur bien réelle. Il cligna des yeux.

— Attends...

Elle rit en voyant son air abasourdi, puis lui donna un petit coup de coude en retour. Il écarquilla les yeux.

— Je peux vraiment...

— Me toucher ? termina-t-elle avec un sourire amusé. Mais bien sûr. C'est un rêve, Ned. Tu peux faire tout ce que tu veux.

Il secoua la tête, encore sous le choc. Il n'arrivait tout simplement pas à croire qu'il pouvait enfin la voir, l'entendre, sentir sa présence.

— C'est dingue.

Elle haussa les épaules.

— Ce qui est dingue, c'est que tu ne rêves pas de quelque chose de plus cool. Genre, je sais pas, voler au-dessus de la ville comme Peter Pan ou nager avec Flipper le dauphin. Tu aurais



pu être n'importe où, faire n'importe quoi, et le rêve que tu as choisi, c'est juste... ta chambre. En train de rétrécir, apparemment.

Ned poussa un soupir.

— Je ne sais pas. Je n'ai même pas réalisé que je rêvais.

Elle leva les yeux au ciel avec tendresse.

— Tu es un cas désespéré.

Il ne contesta pas. Au lieu de cela, il se pencha en avant et l'attira dans ses bras. Elle se raidit légèrement, prise au dépourvu, mais finit par se laisser aller, posant son menton contre son épaule.

— Tu m'as manqué, murmura-t-il.

— Tu m'as manqué aussi. Je me sentais si seule là-bas, invisible, inentendue..., dit-elle d'une voix douce.

L'atmosphère changea soudainement. Ned le sentit avant de le voir : une légèreté dans l'air, une chaleur qui effleurait sa peau. Les murs autour d'eux avaient disparu. Son lit était toujours là, mais tout le reste avait changé.

Au lieu de sa chambre exiguë, ils se retrouvaient désormais au milieu d'un champ infini de fleurs sauvages qui se balançaient dans la brise. Le ciel s'étendait au-dessus d'eux dans une nuance de bleu éclatante, le soleil rayonnant de chaleur au-dessus de leurs têtes. L'odeur de la terre et des fleurs épanouies emplissait l'air. Des oiseaux chantaient au loin.

Elle prit du recul, jetant un coup d'œil autour d'elle.

— C'est mieux comme cela.

Ned cligna des yeux, abasourdi.

— Que vient-il de se passer ?

Elle haussa les épaules.

— C'est ton rêve. Je ne le contrôle pas. Ici, je ne suis qu'une observatrice.

Il admira le paysage. C'était magnifique. Calme. Si différent de la solitude qu'il avait ressentie avant de s'endormir. Ils s'assirent au bord du lit, silencieux pendant un moment. Puis, elle tendit la main et prit la sienne. Il se tourna vers elle en souriant. Mais avant qu'il n'ait pu dire quoi que ce soit, elle serra doucement ses doigts.



— Il est temps de se réveiller maintenant.

Son sourire s'évanouit.

— Non, marmonna-t-il en serrant sa main plus fort. Pas encore. Je viens d'arriver. On n'a même pas eu le temps de parler.

Elle lui lança un regard patient.

— Tu dois le faire. Sinon, tu vas rater ton match avec Jim.

Ned fronça les sourcils, réticent.

— Je m'en fiche. Je ne veux pas me réveiller.

Elle sourit, rassurante.

— Ce n'est rien. Je serai avec toi.

Un bruit perça le silence paisible : son téléphone sonna. Le monde autour de lui s'estompa.

Ned se réveilla brusquement, les yeux s'agrandirent alors que le rêve commençait à lui échapper. Il tendit la main vers son téléphone, encore à moitié endormi, et éteignit l'alarme en soupirant. Il cligna des yeux en regardant le plafond, l'esprit encore pris entre le rêve qui s'estompait et le monde du réveil. Tout cela lui avait semblé si réel. Ses doigts hésitèrent sur l'écran tandis qu'il vérifiait s'il avait reçu des messages. Rien d'elle. Aucune preuve qu'elle avait réellement été là. Juste un rêve, donc. Il expira bruyamment et se redressa en se frottant le visage. Inutile de s'attarder là-dessus — il avait un match qui l'attendait.

Après avoir enfilé son équipement, il avala un morceau à la va-vite et sortit. Le trajet se déroula sans incident, ses pensées toujours accrochées à ce rêve. Le moment où il l'avait serrée dans ses bras, la façon dont elle semblait si réelle contre lui... Cela devait bien vouloir dire quelque chose, non ?

Quand Ned arriva sur le terrain, il chassa ces pensées de son esprit. Jim était déjà là, en train de s'étirer, à l'attendre.



— Mec, t'as l'air à moitié mort, lança Jim avec un sourire narquois.

— Merci, marmonna Ned en haussant les épaules. Jouons.

Jim lui lança la balle, et le match commença.

À quelques mètres de là, inaperçue, la jeune fille fantôme se tenait debout et observait. Un sourire discret se dessina sur ses lèvres tandis qu'elle les regardait jouer.

— Tu apprécies la vue ?

Elle n'eut même pas besoin de se retourner pour reconnaître la voix. Elle roula des yeux.

— C'est plutôt parfait, tu ne trouves pas ?

Melinda s'approcha, les bras croisés.

— Qu'est-ce que tu fais ?

La jeune fille fantôme haussa les épaules, les yeux toujours fixés sur Ned.

— Je regarde le match.

Melinda soupira.

— Tu sais bien que ce n'est pas ce que je voulais dire. Tu ne peux pas continuer à le hanter comme ça.

La jeune fille fantôme se tourna enfin vers elle.

— Je ne le hante pas.

Melinda haussa un sourcil.

— Comment l'appellerais-tu alors ?

La jeune fille fantôme hésita, baissant les yeux.

— Je ne lui fais pas peur ni rien de ce genre...

—Ce qui ne veut pas dire que ce n'est pas le hanter, fit remarquer Melinda. Tu penses vraiment que c'est une bonne chose ?

Quelque chose dans son ton fit serrer les mâchoires à la fille fantôme.

— Tu te crois vraiment au centre de l'univers, n'est-ce pas ? Mais je peux faire tout ce que je



veux, rétorqua-t-elle sèchement. Tu ne peux pas me contrôler. Tu n'as pas le droit...

Elle s'interrompit brusquement. Son souffle se coupa, la main pressée contre sa poitrine. Ses yeux s'écarquillèrent. Quelque chose clochait. Elle se tourna brusquement vers Ned et Jim. Ils ne jouaient plus. Ils étaient assis sur le banc, en train de discuter. Une étrange attraction s'empara d'elle — quelque chose d'inconnu, quelque chose qu'elle ne comprenait pas. Avant même d'avoir eu le temps de réfléchir, elle disparut de l'endroit où elle se trouvait — et réapparut juste devant Ned. Melinda la fixa, abasourdie.

— Et maintenant ? marmonna-t-elle, observant la fille fantôme avec une curiosité grandissante.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.

Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés